EXCLUSIF: PRISE D'OTAGES AU PÉROU

Témoignage d'un Péruvien de Tahiti

Hugo Neira maître de conférence à l'UFP a été vice-ministre du gouvernement de Lima de 1970 à 1976

La prise d'otages à l'ambassade du Japon dans la capitale du Pérou est un événement sans précédent. Hugo Neira Péruvien d'origine qui vit à en Polynésie depuis quelques années a accepté d'apporter des précisions en complément des informations arrivées par l'agence France Presse.

Hugo Neira, d'origine péruvienne, est actuellement maître de conférence à l'UFP et co-auteur de l'ouvrage « Le Pacifique ou l'odyssée de l'espèce ».

Hugo Neira, chercheur, écrivain, a participé sous la présidence du général Velasco Alvarado, de 1970 à 1976 a un gouvernement de gauche dont il était vice-ministre chargé de la Communication. Le Pérou n'était pas encore la victime des agissements du mouvement d'extrême gauche « Sentier Lumineux». Aujourd'hui à la tête du pays un Péruvien d'origine japonaise le président Fujimori et cette organisation a été passablement décimée, mais continue des exactions à une échelle beaucoup plus réduite. Les responsables de la prise d'otage à l'ambassade du Japon appartiennent à un mouvement rival du Sentier Lumineux le MRTA (mouvement révolutionnaire Tupac Amaru). Pour Hugo Neira la date choisie pour cette action l'a été en fonction de plusieurs éléments :

« La cérémonie qui se déroulait à l'ambassade du Japon était pour fêter la commémoration de cent ans de présence japonaise au Pérou. 500 000 Péruviens appelés «nikkai» sont des descendants des premiers fils du Soleil Levant arrivés en Amérique du Sud..

Ce matin j'ai reçu des informations de mon éditrice qui vit à Lima et qui m'indique qu'avec cette prise d'otage on assiste au retour de la peur qui sévissait dans la population avant 1992. Sentier Lumineux cette dernière utopie du communisme sur la planète a été responsable de 24 000 morts, plus de 20 millions de dollars de dégats (on dénombrait pas moins de 40 attentats par mois)

La voix, entendue par tous les Péruviens, demandant la libération des 400 militants détenus dans la caserne de Puno dans la région du lac Titicaca, est une voix à l'accent «centre-américain» ce qui tendrait à démontrer que MRTA n'agit pas seul en étant en rapport avec d'autres mouvement de guerillas plus classiques (Salavador, Equateur entre autres). Mais il n'y a pas de doute que l'on va encore entendre parler de Victor Polay Campos le chef historique de MRTA. »

« Ce qui est quasiment certain c'est le risque de surenchère notamment de la part de Sentier Lumineux qui va vouloir montrer qu'il peut mieux faire.

On enrôle bien jeune dans ces mouvements de guerillas (des militants MRTA).

Les conséquences possibles de la prise d'otages

Dans toutes les actions à mettre au compte de cette organisation, il n'y a jamais eu de prise d'otages, la seule conclusion a tou-jours été la mort, des hommes, des femmes , des enfants et même des animaux.

Côté gouvernement, alors que le président Fujimori s'apprêtait, sous la pression populaire, à faire cesser les tribunaux militaires d'exception avec juges encagoulés pour éviter les représailles, l'affaire de l'ambassade du Japon va au contraire faire se durcir les positions de la justice et paradoxalement renforcer le pouvoir du président «nikkai» et ralentir le processus de démocratisation de la société péruvienne, alors que le néo-libéralisme s'est bien installé dans le domaine économique.

L'implication économique du Japon au Pérou (chiffrée en millions de dollards) va marquer un temps d'arrêt alors que le pays est crédité de l'un des taux de croissance parmi les plus élevé du monde : 12 %. La guerre avec l'Equateur est en bonne voie de réglement, malgré les achats d'arme de Quito à Israël et de douze Mig 21 à la Biélorussie par Lima.

Ce qui n'est pas du tout du goût des Américains devant de tels gestes d'indépendance. Le drame de l'ambassade va inciter Washington à s'immiscer à nouveau dans les affaires péruviennes. » Ces éléments d'appréciations apportés par Hugo Neira permettent une approche différente de cette douloureuse affaire où 490 personnes (dont un fonctionnaire français) ont été prises en otage par des guérilléros.

PROPOS RECUEILLIS PAR TIHOTI GEORGES MARTI.